

« TENTA TIVES INVÉRIFI ABLES DE REN TRER DANS L'HIS TOI RE »*

Par Soufiane Ababri, artiste
« Boys don't cry » - Cas d'étude,
vendredi 10 avril 2015, MAC VAL
Dans le cadre de l'exposition
« Chercher le garçon », 07 mars - 30 août 2015

Et ces tentatives de rentrer dans l'Histoire ? Qu'impliquent-elles ? Comment un corps arrive-t-il à désirer faire corps avec le corps de l'Histoire ?

L'idée serait plus de se laisser pénétrer par l'Histoire que d'y pénétrer. Acte qui donnera place à une conscience historique, à la construction d'une nouvelle identité. Une identité qui résiste à ce à quoi on l'a assigné.

Nos tentatives seraient un sport, ou plutôt une pratique. Mais certainement pas une science, et certainement pas le résultat d'une recherche. Une pratique de résistance ou une philosophie de l'action.

Tout le monde ne ressent pas ce besoin de s'inscrire dans l'Histoire ou plutôt dans des histoires. Certains y sont inscrits d'office et leur lien avec elle est gravé dès leur naissance, dans la pierre, dans l'héritage dans les monuments ou par leur nom à particule.

D'autres n'y ont pas accès, sont rejetés, et comme le dit si bien D. Eribon leur mémoire « est seulement déposée dans les corps, comme des strates de l'être social et de la subjectivité individuelle » ce qui revient à dire que ces tentatives invérifiables de rentrer dans l'Histoire sont une pratique des dominés et des invisibles.

Derrière ces tentatives il y a surtout l'idée de s'écrire une nouvelle identité, une identité tentaculaire qui s'accrocherait à l'histoire des classes sociales, des identités sexuelles à l'identité ethnique pour se reconstruire.

Un Marocain homosexuel immigré en France voit, dans cette optique, son Histoire devenir celle des immigrés ouvriers des usines Renault, celle des cités HLM, des émeutes de 2005. Son histoire devient celle des années sida, des répressions, de la marche de la fierté, de Jean Genet et d'Hervé Guibert, de Morrissey et de la fête comme revendication, de Jimmy Somerville et des « tasses ». Son Histoire sera le colonialisme et l'après-colonialisme, les collections d'art primitif et l'esclavage.

Nous problématisons ce qui nous domine et que nous acceptons inconsciemment, ce que nous considérons comme faisant partie de l'ordre des choses dans une société individualiste portée sur la consommation personnelle.

Soufiane Ababri

* Présentation du travail mené avec l'atelier
« Une tentative invérifiable de rentrer dans l'histoire »
(3 février - 7 avril 2015) à Bétonsalon - Centre d'art
et de recherche.
(Dans le cadre des ateliers de l'université Paris Diderot
et de l'exposition de Maryam Jafri « Le Jour d'après »,
18 mars - 11 juillet 2015).